

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

20, rue Bergère, 20.

Directeur, CH. PHILIPON.

Rédacteur en chef, NADAR.

LES CHALEURS, — par NADAR.



32 P. J.

— Mille pardons de vous recevoir ainsi; mais il fait si chaud!... Prenez donc la peine de vous asseoir....

Ayuntamiento de Madrid

LES CAFÉS, — par BERTALL.



Muse, aide-moi !

10837



Le café Minerve, à l'Olympe.

10838



Le café Turc, au paradis de Mahom.

10839



Le café Ronce, au boulevard.

10851

LES FEMMES ⁽¹⁾.

* Autrefois, une femme pouvait avoir une voix de harengère, une démarche de grenadier, un front de cour-

(1) Chez Michel Lévy et Hetzel.

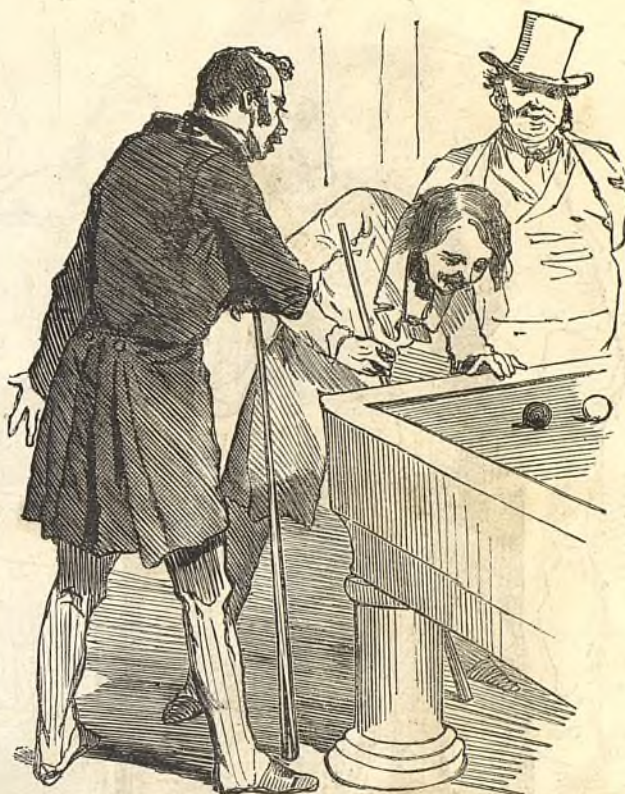
tisane audacieuse, les cheveux plantés en arrière, gros, la main épaisse; elle était néanmoins une dame. Mais, aujourd'hui, fût-elle une Montmorency, une Montmorency pouvait être ainsi, elle ne sera une femme comme il faut !

LES CAFÉS, — par BERTALL (suite).



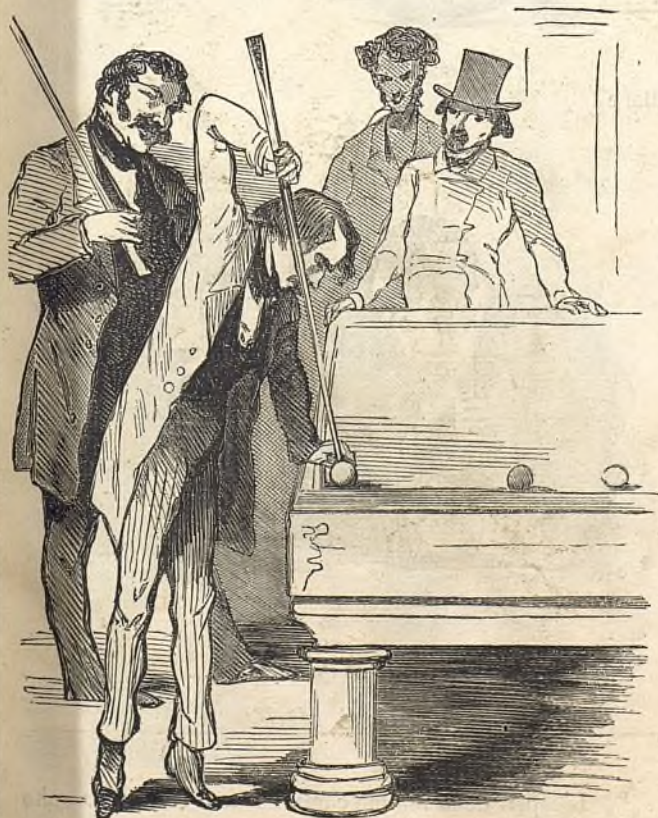
Trop petit!

10939



N'influencez pas la bille!

10938



Collé!

10940



Ce qui s'appelle passer devant la glace.

10943

LES CAFÉS, — par BERTALL (suite).



10855

Le café aux Halles.



10853

Littérature et politique mêlées.



10852

— Qu'est-ce que c'est que ça?...

* * * Pour être une femme comme il faut, s'il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'esprit, il est impossible de l'être sans avoir beaucoup de goût.

* * * L'esprit de la femme comme il faut est le triomphe d'un art tout plastique. On ne sait pas ce qu'elle a dit mais on est charmé.

LES CAFÉS, — par BERTALL (suite).



10996

Au café des Mille Colonnes, le dimanche.



10995

Au café bien connu de la veuve Nicotine. — Monsieur Mouzaïa, si les mobiliers vont à 95, prenez-m'en donc 40.

11001

Au café Turc (Marais).



10999

Au café du Singe (boulevard du Temple).

LES CAFÉS, — par BERTALL (suite).



10849

Étudiant toujours et poursuivant son examen.



10845

Au café, chez Mabile.

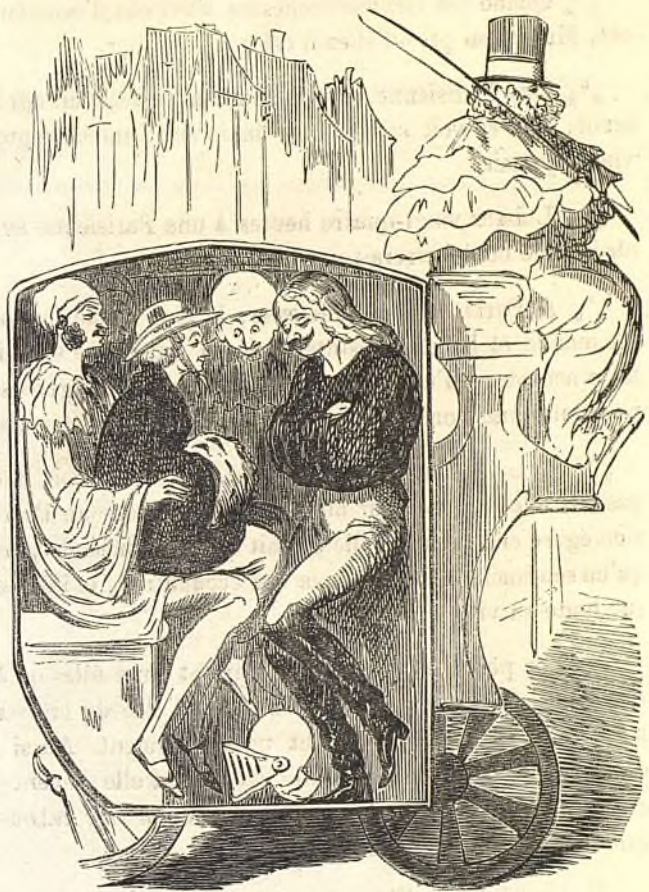


LE PILIER DE CAFÉ. (A méditer!!!...)

BALS DE L'OPÉRA, — par MARCELIN.



Aller. 10892



Retour. 10891



Un jeune homme aimable. 10900



Un autre qui le sera peut-être. 10904

* La femme heureuse ne va pas dans le monde.

* Quand les vieilles duchesses s'avisent d'économiser, Harpagon près d'elles n'est qu'un écolier.

* Une Parisienne peut faire d'une laideur un agrément, cela se voit souvent; — mais une femme de province, jamais!

* Laissez vingt-quatre heures à une Parisienne aux abois, elle bouleverserait un ministère!

* A Paris, la plus précieuse, la plus noble femme du monde et la plus désintéressée, à qui on ne saurait faire accepter qu'un bouquet, devient aussi dangereuse pour un jeune homme que les filles d'Opéra d'autrefois.

* Quand une pauvre petite provinciale conçoit une passion excentrique pour une supériorité, pour un Parisien égaré en province, elle en fait quelque chose de plus qu'un sentiment : elle y trouve une occupation, et l'étend sur toute sa vie.

* Les pères de province ne marient leurs filles qu'à des garçons de province. Personne n'a l'idée de croiser les races. L'esprit s'abâtardit nécessairement. Aussi, dans beaucoup de villes, l'intelligence est-elle devenue aussi rare que le sang y est laid, et l'homme s'y rabougrit sous les deux espèces.

* Le privilège d'être partout chez soi n'appartient qu'aux rois, aux filles et aux voleurs.

* Les fortunes détruites sont les chevrons des filles entretenues.

* Rapacité de courtisane, — soif de sable.

* La plus ingénieuse de toutes les pitiés est celle d'une grisette.

* Il n'y a plus de filles d'Opéra, elles sont passées à l'état mythologique. Les mœurs actuelles du théâtre ont fait des danseuses et des actrices quelque chose d'amusant comme une déclaration des droits de la femme, des

poupées qui se promènent le matin en mères de famille vertueuses et respectables, avant de montrer leurs jambes, le soir, en pantalon collant, dans un rôle d'homme.

* Les femmes les plus vertueuses ont en elles quelque chose qui n'est jamais chaste.

* Aimer à frémir, — goût de femme vertueuse!

* Une maison dont la maîtresse est dévote présente un aspect tout particulier. De même que le plus jeune garçon entré dans la gendarmerie aura le visage gendarme, de même les gens qui s'adonnent aux principes de la dévotion contractent un caractère de physionomie uniforme : l'habitude de baisser les yeux, une attitude de componction, les revêt d'une livrée hypocrite que les fourbes savent prendre à merveille. Puis les dévotes font ment une sorte de république; elles se connaissent toutes. Les domestiques qu'elles se recommandent sont comme une race à part, conservée par elles, à l'instar de ces amateurs de chevaux qui n'en admettent pas un dans leurs écuries dont l'extrait de naissance ne soit en règle. Plus les prétendus impies viennent à examiner une maison dévote, plus ils reconnaissent que tout y est empreint d'une certaine disgrâce. Ils y trouvent une apparence d'avarice et de mystère comme chez les usuriers, et cette humidité parfumée d'encens qui refroidit l'atmosphère des chapelles.

* La *bigoterie* se peint dans les meubles, dans les gravures, dans les tableaux; il y a un parler bigot, un silence bigot, des figures bigotes. La transformation des choses et des hommes en *bigoterie* est un mystère inexplicable, mais le fait est là. Les bigots ne marchent pas, ne s'asseyent pas, ne parlent pas comme les gens du monde. Chez eux, on est gêné, on ne vit pas; chez eux, la rondeur, la symétrie, règnent partout et en tout, depuis le bonnet de la maîtresse de maison jusqu'à sa pelote aux épingles. Les regards n'y sont pas francs, les gens semblent des ombres, et la dame du logis y paraît assise sur un trône de glace.

H. DE BALZAC.

Le JOURNAL AMUSANT — ancien JOURNAL POUR RIRE.

Le JOURNAL AMUSANT — JOURNAL POUR RIRE, — publie dans l'année plus de deux mille dessins comiques. — Il paraît toutes les semaines (le samedi) et donne *gratis* à tous ses abonnés, pendant la durée entière de leur abonnement, le MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS, JOURNAL MENSUEL d'illustrations sérieuses sur tous les événements du jour. Ces deux journaux ensemble ne coûtent par an que 17 fr. (prix du *Journal amusant*) et contiennent plus de 384 pages. — C'est donc pour 17 fr. plus d'une page de dessins pour chaque jour de l'année. On voit que pour tous les établissements publics l'abonnement au *Journal amusant* est très-avantageux, puisque pour 17 fr. par an, on a deux journaux à mettre sur ses tables. — On souscrit au bureau du journal, rue Bergère, 20.